

Au fil de l'Évangile de vendredi après les Cendres : vie nouvelle, jeûne nouveau

Commentaire du vendredi après les Cendres. « Des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront ». Le jour vient où l'époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront ». Ce moment est déjà venu. Mais rien ne peut être comme avant. Car l'amour de Jésus-Christ a fait de nous des enfants du Père en scellant nos cœurs du sceau de l'Esprit. Et elle a transformé

le jeûne chrétien en jeûne d'enfant du Père, en jeûne de frère de Jésus-Christ.

Évangile (Matthieu 9, 14-15)

En ce temps-là, les disciples de Jean le Baptiste s'approchèrent de Jésus en disant :

« Pourquoi, alors que nous et les pharisiens, nous jeûnons, tes disciples ne jeûnent-ils pas ?»

Jésus leur répondit :

« Les invités de la noce pourraient-ils donc être en deuil pendant le temps où l'Époux est avec eux ? Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront. »

Commentaire

L'époux nous a déjà été enlevé. Le temps est venu où nous, les chrétiens, comme les disciples de Jean et les pharisiens, devons aussi nous soumettre à la discipline et au jeûne.

Bien sûr, la nouvelle Loi - qui est la loi des enfants de Dieu, des femmes et des hommes renouvelés par la puissance du Saint-Esprit - n'est pas soumise à la lettre et aux complications de l'ancienne casuistique. Rien ne sera plus jamais comme avant parce que le Christ a tout changé. Le Christ a retiré nos cœurs de pierre. Jésus est mort par amour. Il a fait percer son cœur avec une lance. Il a renoncé à chaque goutte de son sang. Et là où il y avait de la pierre, il nous a implanté un cœur de chair et nous a transfusé son propre sang versé par amour.

En tant que chrétiens, nous jeûnons et mortifions notre corps racheté, en

tant qu'enfants de Dieu. Nous n'agissons pas comme des fonctionnaires qui connaissent parfaitement leurs compétences (même si nous sommes leurs ministres). Nous ne nous comportons pas comme des militaires qui obéissent aux ordres (même si, en fait, nous appartenons aussi à la milice du Christ). Et encore moins comme des esclaves, qui obéissent docilement et avec soumission à la volonté de leur maître (même s'il est vrai qu'avec l'humilité de Marie, nous voulons être et nous sentir serviteurs du Seigneur).

Il ne peut y avoir qu'un seul nouveau moteur du jeûne chrétien : l'amour, l'identification au Christ Jésus crucifié, mort, enterré. Pendant le Carême, nous nous préparons avec la pénitence et le jeûne à célébrer ces mystères pendant la Semaine Sainte. Mais nous faisons tout cela pour le Christ, avec Lui et en Lui. L'Église

nous invite aujourd'hui à nous abstenir de viande. Et notre nouveau cœur de chair nous invitera peut-être à faire quelque chose de plus.

N'oublions jamais que nous sommes frères du Ressuscité. Bientôt Pâques viendra où nous célébrerons tout avec la joie du Ressuscité. Mais chaque célébration a son temps. Et maintenant, c'est le moment de jeûner.

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-lu/gospel/au-fil-de-levangile-de-vendredi-apres-les-cendres-vie-nouvelle-jeune-nouveau/> (21/01/2026)